

30 ans

Cesta Berriak

1

Mardi 04 Août 2015 - N°9

Egiguren-Alliez en finale



Seconde demi-finale en ce mardi 4 août pour désigner qui rencontrera Erik Mendizabal et Nicolas Eyheragaray victorieux de la première demi-finale. En quête du sésame : Mikel Egiguren et Arnaud Alliez (en bleu) opposés à Diego Beascoetchea et David Minvielle (en blanc). Une partie qui s'annonçait électrique entre deux des meilleurs avants du monde et deux arrières français de haut niveau. Et surtout les quatre protagonistes étaient très remontés. Chacun était terriblement décidé à l'emporter. Pas question de céder le moindre pouce de terrain.

Première manche. On débute sur le mode round d'observation. Sans coup d'éclats. Mais sur des détails ce sont les bleus qui prennent la direction des débats. Ils mènent rapidement 3 puis 4 à 0. Toujours sans forcer les bleus passent à 5-0 puis 6-0 sur une nouvelle faute blanche alors que la partie (enfin) paraissait s'emballer.

C'est la Bérésina (inattendue) pour les blancs. Il est vrai que le jeu est complètement verrouillé. Personne ne se livre. La partie enflammée que l'on espérait n'est pas au rendez-vous. Et à 7-1, le premier point des blancs est salué par une grande clameur du public qui voit là un signe de rébellion encourageant de la part des blancs.

Mais le sursaut est de courte durée. Mikel Egiguren justifie à plein son statut d'énorme avant. A ce moment de la partie il a mis Beascoetchea sous l'éteignoir. Derrière les deux petits français assurent.

Le rouleau compresseur est en route. 9-2 puis 11-2. Sur deux jolis sursauts de Beascoetchea les blancs reviennent un peu dans le match à 11-4. Une chose est sûre cette fois le jeu s'est ouvert et la partie devient beaucoup plus intéressante. 12-5 : ce n'est plus le cavalier seul des bleus. Mais le retard reste important. Définitif ? Pas sûr. Voilà les blancs qui reviennent à 13-6 puis 13-7. Là on est vraiment entré dans la partie. Mais à 14-7 les bleus engagent pour le gain de la manche. Et ils ne laissent pas passer leur chance. Egiguren-Alliez emportent la première manche 15-7.

Deuxième manche. Les blancs attaquent bien mieux ce second acte. La preuve : ils prennent le score pour la première fois de la partie à 3-1 puis 4-2. Beascoetchea a pris la mesure

du jeu d'Egiguren et il rend coup pour coup. On est à 5-3 pour les blancs. En plus, alors que les arrières faisaient jeu égal, Arnaud Alliez connaît semble-t-il un léger passage à vide. 6-3 pour les blancs qui tiennent bien la partie. Mais nous voilà à 6-4 puis à 6-5 sur une faute de benjamin de Beascoetchea près du fronton. Puis c'est Egiguren qui y va de sa faute. 7-5. On lit l'intensité des coups sur les visages marqués des quatre pelotaris.

Et comme une fatalité, les bleus reviennent à parité à 7. Désormais ce sont de vrais points qui sont marqués. Il n'y a plus de cadeau. A 8-7 pour les blancs une pause est demandée. Les joueurs ont vraiment besoin de souffler. 8-8, 9-9, on a haussé le niveau de jeu et la partie ressemble vraiment à ce que l'on était en droit d'attendre des quatre protagonistes.

Et les blancs se détachent un peu à nouveau : 11-9 puis 12-10. Cela sent la belle. 14-11 pour les blancs, la troisième manche est imminente. Quoique. Car les bleus pointent la chistera à 13-14. L'incertitude règne à nouveau. Et plus encore puisque les bleus égalisent à 14. La manche et peut-être la partie va se jouer sur un point. Et il est pour les blancs. Beascoetchea-Minvielle gagnent la seconde manche 15-14.

Troisième manche. Comme au second set ce sont les blancs qui inscrivent le premier point après un échange de coups interminable. Et ils enfoncent le clou à 2-0. A l'énergie sur un point à la desesperado Egiguren ramène à 1-2. Mais quel niveau de jeu à cet instant ! Et ce malgré la fatigue qui commence à envahir les organismes. C'est la partie au couteau que l'on attendait. Et nous voilà à 2-2. Rien n'est joué. Pour la première fois depuis le début de la seconde manche les bleus reprennent l'avantage 3-2 puis 4-2. Cette fois ce sont les bleus qui sont dans le momentum. Et ils confirment à 5-2. Egiguren-A. Alliez remportent la belle et la partie. Ils reviennent de loin mais ils sont en finale.

ÉQUIPES	1° MANCHE	2° MANCHE	3° MANCHE
Egiguren/ Alliez	15	14	5
Beascoetchea/ Minvielle	7	15	2

Arnaud Alliez

2015, l'année bonheur

L'arrière, Arnaud Alliez, qui partage cette partie du mardi 4 août avec Mikel Egiguren est un peu l'invité surprise de la soirée. En effet il remplace Maya blessé depuis le début de la saison d'été. Pour lui, qui était quand même inscrit au programme de l'année, c'est un vrai bonheur de revenir si vite sur la cancha luzienne. Un bonheur de plus dans une année 2015 qui lui sourit particulièrement alors qu'il a fêté dimanche son 32e anniversaire.

Il résume : il y a deux mois il a décroché un emploi en CDI au sein de la société « Café le Gascon ». « Je suis commercial et ça marche bien, dit Arnaud. Mes patrons connaissent mes exigences de pelotari et m'aident bien. Ensuite, auprès de mes clients, on parle souvent de cеста punta surtout depuis que les finales sont télévisées sur Canal+ Sport. Cela me motive d'autant plus à arriver en finale. Ainsi ils me verront ».

Il y a quelques semaines aussi il a appris que sa compagne était enceinte ce qui le rend particulièrement heureux. Et en plus : « On vient de finir notre maison ». On vous l'a dit le ciel est grand bleu sur la tête d'Arnaud. Qui philosophe. « Je crois maintenant qu'il faut calmer le jeu, dit-il. Il y a un moment où il faut savoir se poser ».

Il pense là notamment à ses années américaines. C'était son vœu le plus cher quand il était gamin et il l'a réalisé. « J'ai joué neuf années en Floride dans à peu près tous les frontons (Orlando, Occala, Fort-Pierce, Dania, etc...) confie-t-il. En plus j'ai fait des tournois au Mexique à Mexico et Acapulco. Ce sont de vrais bons souvenirs que j'ai engrangés. J'aurais eu des regrets si je ne l'avais pas fait ».

« Pour que tout soit parfait, il ne me manque plus qu'à gagner cette demi-finale du 4 août, dit Arnaud. Ce sera une très grosse partie (voir le résultat par ailleurs). A mon avis c'est la demi-finale la plus relevée de la saison ».

Une partie qui vient pour lui après un début de saison plutôt réussi. Il est allé en finale de la Jai alai Pau Cup. « J'ai perdu 10-8 en dernière manche contre mon frère ainé (Laurent), c'est la honte ». Il a pris sa revanche au tournoi d'Hossegor. En demi-finale il a eu le dernier mot face à Laurent. Et il était associé à ...Mikel Egiguren, son partenaire de ce mardi. « IL était important que je gagne sinon ça allait chambrier » dit Arnaud en riant. Il attend la finale de pied ferme.

Son été est par ailleurs bien chargé puisqu'en août il sera au tournoi de Mauléon avant de se retrouver la 11 août à Saint-Jean, associé à Christophe Olha contre Mikel Egiguren et Eric Irastorza (en gros, on attaque la montagne). Arnaud a également des parties programmées à Gernika. Il ne lui manquera que le Gant d'Or. Il a été battu lors



d'une partie qualificative face à Jon Curveur. Plus que son ami, son complice. Ils ont partagé l'apprentement mais aussi les hauts et les bas lors de la période américaine. « Je suis heureux qu'il revienne au premier plan, dit amicalement Arnaud. Physiquement il bosse plus que les autres et s'il n'avait pas eu cette succession de blessures il serait le meilleur avant français. Lui est qualifié pour Biarritz. C'est normal il est chez lui. Il est quasiment né à l'Euskal Jai (son père était gérant du restaurant) ».

« Maintenant je me concentre sur Saint-Jean, poursuit Arnaud. J'ai envie de bien faire même si j'ai gagné des titres à Hossegor. C'était mon deuxième club avant que Pau n'ait son jai alai ».

Pau qui justement est devenu comme un centre d'entraînement pour les Palois, les deux Alliez et Jean-Do Olharan. « Avec Itoiz et les juniors qui préparent le mondial des moins de 22 ans, cela fait une belle équipe et cela nous permet de bien travailler » dit Arnaud. En général deux fois par semaine, le mardi et le jeudi. En ce 4 août il n'y sera pas. « Et j'espère bien ne pas y être le jeudi 6 août car cela vaudra dire que je suis en finale... » conclut-il.

La fiche

Arnaud Alliez, 32 ans, arrière, 1m90.

Palmarès. 2013 : finaliste du Tournoi d'Hossegor et du tournoi de Gernika, champion de la triple couronne à Hossegor. 2012 : champion des arrières à Orlando et Fort-Pierce, vainqueur de l'Abierto Mexicano, finaliste du Consejo Mundial. 2011 : vainqueur RB challenge, finaliste Pro am Grand chistera et cesta punta.

Chantaco

L'Open de France confirmé

Comme tous les ans, il y a une soirée des clubs de golf. Par ordre alphabétique d'abord Chantaco. Qui dès avril a eu une excellente nouvelle : le Lacoste ladies Open de France est à nouveau signé et pour trois ans, ce qui réjouit, on s'en doute, Véronique Smondack (notre photo). Cette année il aura lieu du 24 au 27 septembre. L'épreuve monte en puissance d'année en année avec un très gros succès populaire pour l'édition 2014.



Un début d'année qui a été aussi marqué par le Trophée Simone Thion de la Chaume doublé (depuis l'andernier) par une coupe. Et de ce fait il y avait sur le parcours 140 séniors féminines venues de douze pays au lieu de 90 en temps normal. Ce sont les bénévoles de cette compétition qui ont été conviés à la soirée des Internationaux.

A Chantaco où l'avenir peut-être le plus prometteur est concrétisé par une jeune joueur de 11 ans, Alaric Mercié de Soultrait qui depuis samedi dernier est champion de France des moins de 12 ans après avoir décroché le titre interdépartemental et remporté le Grand prix de Bordeaux Lac, toujours dans sa catégorie. Et il a encore un an pour régner sur la catégorie à moins qu'il n'aille titiller de plus « vieux » que lui.

En ce qui concerne les équipes du club, l'équipe dames descend en 2e division Aquitaine mais se maintient au même niveau national. En Mi dam, division 2, Chantaco arrive en quart-de-finale. Chez les hommes, l'équipe première, en deuxième division nationale, a atteint les demi-finales. En Mi dam, Chantaco a remporté le championnat d'Aquitaine 1ère division et à atteint les quarts de finale au national, toujours 1er division.

La Nivelles

Bravo les moins de 17 ans



Avant la fête du club qui se déroulera le 15 août, le golf de la Nivelles se prépare à accueillir une très grosse compétition, sur un jour le 13 août avec 230 compétiteurs sur les fairways à l'occasion de 10e Coupe de Paris. On dit à Ciboure que ce sera le fleuron de la saison.

Sur le plan sportif on peut mettre en avant la victoire de Pauline Lecuona dans un Grand prix à Toulouse au printemps alors que Christophe Labadie et Patxi Landaitz s'apprentent à défendre leur chance au grand prix de Pau 1856.

Par équipes, les filles ont fait un peu moins bien que l'an passé. Elles sont descendues en 2e division nationale. Par contre l'équipe Mi dam filles arrive en 1er division. Chez les garçons maintient en 2e division nationale pour les deux équipes (dont les Mid am).

La grande satisfaction vient des garçons de moins de 17 ans. Qui se sont illustrés lors des championnats de France de deuxième division de leur catégorie. Cette équipe qui reçoit des jeunes gens de Fontarrabie (les deux clubs sont très liés) est composée de Joseba Torres, Mikel Emazabel, Xan et Mathias Lecuona, Batitte Etchenique, Pierre-Jean Sallaberry et Andoni Brocheriou (notre photo).

Cette soirée des Internationaux, autour de l'incontournable Marie Louise Auger (37 ans au service de la Nivelles !), était honorée de la présence du président, Roger Van de Velde, du trésorier, Patrick Mendiboure et du chargé des relations extérieures, Raphaël Garcia Riquelme.

Partenaire et côté coulisses

Perrier

Le boom de la canicule

Perrier la « célèbre boisson gazeuse naturelle » reste d'une fidélité pétilante (plus de dix ans) envers les Internationaux de Cesta Punta de Saint-Jean-de-Luz. Comme Philippe Fardel (notre photo) président de Nestlé Waters France (marketing et distribution) dont Perrier est une filiale et qui est un grand amoureux de la région où il a su se faire un grand nombre d'amis.



Deux actualités cette année. D'abord la sortie de la nouvelle « campagne extraordinaire Perrier ». Si on le souligne c'est que les campagnes sortent avec parcimonie mais elles n'en sont que plus percutantes. L'image, que tout le monde a en tête est celle de ces montgolfières s'élevant vers le ciel et rappelant la gazéification de l'eau de Perrier. Elles partent d'un lieu très naturel. « C'est un clin d'œil à la naturalité de notre eau » souligne Philippe Fardel. Ce film a été travaillé et peaufiné pendant plus de deux ans, parce qu'on vous l'a dit chez Perrier on ne laisse rien au hasard. Cette campagne, en outre, est unique, c'est-à-dire destinée à tous les pays où Perrier est distribué.

La deuxième actualité est le coup de boost donné aux ventes par les très fortes chaleurs du mois de juillet. « Dans ce mois, en France, nos ventes ont bondi de 40%, précise Philippe. On est passé de 180 à 247 millions de bouteilles ». Côté source pas de problème mais pour la production il a fallu s'organiser. Les horaires ont été aménagés. On est passé aux trois fois huit heures sept jours sur sept. Et, là encore, tout s'est bien passé. Juste retour des choses : l'an dernier un juillet un peu hivernal avait fait se tasser les ventes.

Il faut savoir que depuis l'origine tout se passe dans le Gard, près de Nîmes à Vergèze. « Tout est fait là bas de la production à l'expédition en passant par le conditionnement quelle que soit la destination du produit, France ou étranger y compris les pays les plus lointains. Nous y tenons » précise Philippe Fardel.



Les discrets de la cuisine



Pour finir le tour de l'importante équipe (promotion, accueil, billetterie, service) qui assure le bon fonctionnement des Internationaux on passe aujourd'hui en cuisine. Une formation très discrète mais qui assure sur la saison plus de 5 000 repas au village des partenaires. Elle est composée (sur notre photo) de Nicolas, Baptiste, Vincent, Christophe et Antoine.

Photos Coldi

